

Prévenir le « mal de séparation » chez les jeunes enfants de soignants mobilisés dans l'urgence sanitaire contre le coronavirus et accueillis au sein de crèches réquisitionnées dans un contexte d'accueil provisoire

*Régine Daireaux Demarthes, psychologue psychothérapeute
Membre de la Société Psychanalytique de Paris
Formatrice Association Pikler Lóczy France*

Cet accueil a été demandé dans la situation de crise sanitaire actuelle comme une solution en urgence pour permettre de répondre à un problème de garde des jeunes enfants de moins de 3 ans dont l'un des 2 parents au moins est soignant.

Ce besoin est lié à une situation passagère pour une durée courte qui pourra se prolonger en fonction de l'évolution de l'épidémie et des directives ministérielles.

Comme toute crise aiguë, cette situation de contagion virale significative par sa virulence se caractérise par sa soudaineté et engendre de la peur, de l'angoisse, une insécurité qui s'éprouve de façon plus ou moins diffuse ainsi qu'un sentiment d'étrangeté car personne n'a jamais vécu une telle situation. Nous nous surprenons à penser que c'est peut-être un mauvais rêve, ou un vilain scénario... Mais c'est la réalité, marquée par une période qui s'allonge et qui bouscule la temporalité des grands et des petits, tout autant que les rythmes de vie de chacun. Le rapide confinement imposé nécessite de trouver un nouvel équilibre et une nouvelle organisation du temps plus ou moins facile à mettre en place pour les uns et les autres.

Les enfants accueillis dans ces lieux d'accueil de « dépannage » vont se retrouver dans un nouveau lieu et avec des adultes inconnus pour la majorité d'entre eux dans un climat général d'angoisse diffuse (précautions de base à respecter ainsi que des consignes et directives ministérielles pour limiter la propagation du virus)

Dans de telles circonstances, un accueil collectif de dépannage peut être vécu sans inconvénient pour l'enfant sous réserve de tenir compte des facteurs de vulnérabilité liés pour les uns à la maturité psychoaffective de l'enfant et pour les autres à la qualité de l'accueil des professionnels de la petite enfance.

Les jeunes enfants sont vulnérables à la séparation à la première étape de leur développement car les relations avec leurs parents sont en train de s'établir et ne seront plus solides que vers l'âge de 3 ans. Pour cette raison, il y a des précautions à prendre dans cette situation d'accueil de dépannage pour que ce temps soit un accueil de qualité et ne soit pas une source importante d'insécurité vécue par l'enfant et d'angoisse lors de toute épreuve de séparation ultérieure.

Ces précautions s'inscrivent dans une dimension anti-traumatique de ce premier temps vécu de séparation en urgence pour en éviter les effets négatifs (comme la perte des repères essentiels de l'enfant, la confrontation à un milieu inconnu...).

Précautions lors de l'arrivée de l'enfant à la crèche :

- Prévoir la visite des locaux avec l'enfant en présence du parent, présenter et nommer les différents espaces, ce que le professionnel y fera avec l'enfant (change, repas), ce que l'enfant y fera lui-même (jeu, motricité, sommeil)
- Explorer avec les parents comment ils ont préparé leur enfant, signifier et expliquer à l'enfant pourquoi on l'accueille, qui va l'accueillir et s'occuper de lui durant tout ce temps (une référente + un personne relai), , ce qui va se passer pour lui
- Favoriser les échanges avec les parents, recueillir leurs questionnements, leurs inquiétudes... et instaurer un climat de confiance pour faciliter le fait de confier leur enfant dans un endroit inconnu, avec des personnes inconnues
- Recueillir quelques éléments de connaissance de l'enfant, ses habitudes de vie quotidienne, ce qu'il aime ou pas sans oublier de faire des liens avec son lieu d'accueil habituel (prénom de la ou des personnes qui s'occupent de lui, ce qu'il aime y faire, prénoms des enfants avec qui il aime jouer...) → pour en parler régulièrement avec l'enfant, faire des liens et assurer ainsi une continuité entre ses différents lieux de vie
- Prévoir une petite « fiche » à réaliser pour chaque enfant accueilli avec ses goûts, ses habitudes (repas, sommeil, objets de consolation, tétine, doudous) pour ne pas perdre d'informations concernant l'enfant et pour ne pas oublier d'en demander certaines...
- Proposer aux parents d'apporter un ou deux objets personnels de la maison que l'enfant affectionne, ainsi qu'un objet personnel du parent (en plus de ceux des enfants), comme un foulard, un porte-monnaie, une pochette, ... comme gage qu'ils viendront les rechercher ! Les enfants peuvent en être beaucoup moins sûr du fait de ce contexte de grands bouleversements et changements (ils ne voient plus physiquement les adultes qu'il pouvait pour certains côtoyer souvent, grand-parents, cousins, oncles et tantes...et les autres enfants, à la crèche, au parc...). Les parents pourraient aussi apporter des photos de leur famille comme support pour parler d'eux en leur absence et « les rendre ainsi présents »
- Pour les plus jeunes, peut-être apporter un drap de lit (qui porte l'odeur de la maison), leur biberon... pour essayer de maintenir quelques permanences et continuités pour l'enfant

Précautions lors de l'accueil de l'enfant au quotidien

- Favoriser la rencontre avec des personnes stables qui cherchent à connaître l'enfant et à se faire connaître auprès de l'enfant pour que celui-ci sache sur qui il peut compter. Il est indispensable de limiter le nombre de personnes qui interviennent auprès d'un enfant, de désigner une personne de référence et un 1er relai en son absence (un 2^{ème} relai sera envisager si vraiment on ne peut pas faire autrement)
- Apporter de la prévisibilité et construire de nouveaux repères précis et stables pour réduire les facteurs d'inconnu : tout est nouveau pour lui, les personnes, leurs façons d'interagir, l'espace, les rituels du lieu, le déroulement des journées. Ces repères permettent à chacun enfant comme adulte de trouver des points d'appui auxquels « se tenir » dans ce contexte d'instabilité
- Mettre en place un accueil suffisamment individualisé pour chacun des enfants et se définir entre adultes une organisation des repas et soins de chaque enfant. Déterminer la place de chaque enfant-adulte pour ses soins
- Utiliser l'observation pour affiner et ajuster les propositions envisagées au préalable en fonction du rythme habituel de l'enfant

- Instaurer une relation de confiance avec l'enfant en lui témoignant de l'attention, de l'intérêt et de la disponibilité : Nommer et répéter en l'absence du parent ce que le professionnel va faire avec l'enfant, nommer ce que fait ou va faire l'adulte, nommer les réactions de l'enfant pour lui montrer qu'on y est attentif et qu'on cherche à lui répondre, le comprendre, pour l'encourager à communiquer
- Suivre les besoins et le rythme individuel de chaque enfant (sommeil, repas, jeu, liberté de mouvement...) en instaurant des repères individualisés pour chacun des enfants accueillis.
- Accorder une attention particulière au sommeil : le sommeil est très en lien avec la sécurité affective de l'enfant, l'enfant peut lutter et ne pas se laisser aller dans le sommeil, il est inapproprié de demander à un enfant de s'endormir s'il n'a pas sommeil. Il s'agira de proposer le lit en s'appuyant sur l'observation et la connaissance des signes de fatigue de l'enfant (pleurs, excitation, dépendant de l'adulte, agitation...) et d'assurer si nécessaire une présence auprès de l'enfant pour accompagner l'endormissement. Veiller à rassurer l'enfant dans ce moment et aussi dans tous les moments de la journée.
- Répondre aux questions que l'enfant pourrait poser en parlant avec lui, en explorant ce que lui en pense, comment il voit les choses... mais veiller à ne pas précéder ses demandes
- Avoir à sa disposition et toujours accessibles doudous, tétines et autres objets qui les aident à s'apaiser (une musique qu'il a l'habitude d'écouter). Expliquer aux parents que cela rassure beaucoup l'enfant
- Permettre à l'enfant d'exprimer ce qu'il ressent sous différentes formes (inquiétude, colère, pleurs, régressions, exigences...) et montrer de la compréhension à l'égard de ces réactions qui sont le reflet de ses états émotionnels plus ou moins fluctuants : ce n'est pas d'emblée que l'enfant va les manifester mais dans la durée quand le lien de confiance commencera à s'instaurer avec l'adulte, ce qui sera le très bon signe que l'enfant ne réprime pas ses affects (tristesse, peur, manque, inquiétude, colère...). Plus que de comprendre ses émotions, dans un premier temps, l'enfant a besoin de sentir qu'il peut les exprimer et que c'est accepté et supporté par l'adulte. C'est extrêmement rassurant pour lui.
- Rechercher les objets /jouets qui intéressent l'enfant, les mettre à sa disposition, veiller à la permanence de ces objets pour qu'ils les retrouvent très régulièrement. Favoriser la liberté de jeu, l'initiative et la créativité de l'enfant pour lui permettre d'être le plus possible actif et de symboliser ce qu'il vit (mettre à disposition « en plus » des petits masques confectionnés par l'adulte pour qu'ils puissent les mettre en scène dans leur jeu... les enfants peuvent croiser un certain nombre d'adultes avec des masques ! Mettre aussi du matériel de docteur, surtout avec des parents soignants..., eux choisiront d'y jouer, ou pas ...). Enfin soigner la façon dont on lui présente les objets avec lesquels il aime jouer pour que ce soit attrayant pour lui, que cela lui donne aussi envie de jouer surtout quand on est plus triste ou qu'on se sent un peu moins bien
- Penser à ce que l'enfant puisse disposer quand il partira de la crèche d'une trace de son passage (quelques photos, un petit écrit, une carte... avec quelques commentaires le concernant...)

Ce travail rigoureux demandé aux professionnels auprès des enfants appelle un nécessaire soutien de l'équipe encadrante pour que les états émotionnels des adultes (peur, sidération, stress...) puissent s'exprimer sans tout envahir et risquer alors de retentir sur les enfants. Pour cela, des temps de partage (informels et formels) en dehors des enfants présents sont nécessaires. L'esprit d'entraide dans l'équipe est très importante. La tolérance à l'égard des états émotionnels des adultes a une fonction très contenante. Elle va permettre aux professionnels de développer leur propre tolérance et empathie face aux états émotionnels des jeunes enfants pour qu'ils puissent à leur tour les surmonter.

Ainsi conçu, cet accueil de dépannage occasionnel, réfléchi en terme d'accompagnement, pourra amener l'enfant à ne pas se sentir détruit et seul face qu'il éprouve. Il pourra alors être une expérience enrichissante et source de maturation pour l'enfant, le protégeant d'un vécu de rupture traumatique préjudiciable au bon développement psycho-affectif d'un enfant de moins de 3 ans.

Toutes ces précautions permettent à l'enfant de préserver et de développer ses ressources dans le présent et aussi pour l'avenir. Elles visent essentiellement à participer à la prévention des retentissements de cette crise sanitaire sans précédent sur la vie psychique, dans les jours et semaines qui suivront la fin de cette pandémie, période qui pourra s'avérer fragilisante pour l'enfant comme pour l'adulte face au sentiment de sécurité qui sera plus ou moins entamée selon le vécu de chacun.

Chennevières-Sur-Marne, le 24 mars 2020